ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C

I. n°. ~~10~~ 17.

Le R. P. dom Bernard, chartreux, m'envoya chercher au printemps de cette année 1728 pour me consulter sur une loupe monstrueuse qu'il avoit entre les deux epaules, et un peu plus appuyée sur l'epaule droite que sur la gauche. l'ayant bien examiné, elle me parut detachée des muscles, elle me sembla tres pesante, et apres quelques momens de reflexion, je dis au P. dom bernard que tout ce qu'il y avoit a craindre de cette loupe, etoit qu'elle vint a s'ouvrir parce qu'il s'y feroit bien vite un ulcere chancreux, et qu'il falloit se mefier d'une quantité de gros boutons qui etoient au bas de la loupe, et qui suintoient une matiere grasse qui tachoit sa chemise. le P. dom bernard m'ayant demandé si on pouvoit l'oter, je lui repondis qu'ouy, mais qu'il pouvoit prendre son temps. nous nous quittames sans prendre ny de part ny d'autre aucune resolution, lui ayant promis seulement de l'aller voir dans l'automne si cela lui faisoit plaisir, il repondit a cette offre avec politesse.

au mois d'aout, ~~[illegible]~~ je fus voir le frere simon, apotiquaire de la communauté, je lui proposay d'aller voir le P.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 49 n° 9

Dom bernard, il me repondit qu'il alloit sçauoir s'il le uouloit bien,
le P. dom bernard me fit dire qu'il m'etoit obligé de mon attention,
et que s'il prenoit le party de l'operation il me feroit auertir. ie repondis
au fr. simon. Rien ne presse, on peut faire cette operation l'année
prochaine comme celle cy.

ayant eté pres de deux mois sans en entendre parler, le P. dom bernard
me fait ecrire qu'il a pris son party pour l'operation et me fait prier
de l'aller uoir, ie uisite une seconde fois sa loupe, ie luy dis
que l'extirpation est faisable. il uouloit que ie luy fis sur le champ
ie luy repondis qu'il ne falloit pas aller si uite, et qu'il falloit qu'il
fut seigné deux fois et purgé une auant son operation.

etant sorti de sa cellule, ie dis au fr. simon qu'il falloit auertir
mr. lemery, et sçauoir s'il seroit de l'auis de l'operation. le fr. simon
me dit qu'il en uenoit chés luy, et moy j'aioutay que j'y passerois
moy meme pour en conferer auec luy. le lendemain ie passay
chés mr. lemery et ne le trouuay point, j'y retournay et ne l'ayant
point trouué encore, ie demanday son agenda ou i'ecriuis.

m. morand est uenu une seconde fois pour uoir mr. lemery, le remercier
des bontés qu'il a eu pour son chirurgien de champs, et conferer auec

luy sur l'operation que Dom bernard chartreux veut qu'on luy fasse de sa loupe. m. morand souhaiteroit fort avoir l'honneur de voir mr. lemery a ce suiet.

cependant mr. lemery avoit vû dom bernard, avoit consenti qu'on continuât a le preparer pour l'operation, et avoit dit que puisque la matiere s'echaufoit, et qu'il s'elevoit sur la loupe des boutons d'une qualité suspecte, on pouvoit l'oter.

ne pouvant ioindre mr. lemery nulle part, ie me trouve le ~~26~~ 27. 7bre a l'hotel de la rochepot sur les 3 heures pour voir le sr. langlois mr. d'hotel qui avoit une grosse fievre, ie demande d'ou vient on n'avertit point mr. lemery que ie scais etre le medecin de la maison on me repond qu'il va venir, qu'un laquais envoyé par madame a raporté qu'il seroit incessamment a l'hotel de la rochepot. a cela, ie dis en propres termes. ie suis donc sûr de le voir, il y a plusieurs iours que ie le cherche pour le consulter sur une operation que j'ay a faire aux chartreux, ie l'attendray a quelque heure qu'il vienne. effectivement ie l'attendis une demie heure dans le iardin. on vint m'avertir qu'il montoit, ie l'arretay sur l'escalier ou ie luy ~~dis~~ demanday s'il etoit informé que j'avois eté chés luy il me repondit qu'il le scavoit et me fit politesse. ie luy dis que

je voulois sçavoir de luy s'il ne trouvoit pas d'inconvenient
a faire cette operation du chartreux, il me repondit la meme chose
qu'il avoit fait au fr. simon. ie lui dis que l'operation se feroit le
~~len~~lendemain matin 28. et que ie le priois de ne pas manquer d'y etre, que
pour cela, ie prendrois son heure dans toute la matinée. il me repondit
cela sera difficile, je dois etre a sept heures ~~[illegible]~~ a une consultation
dans le palais avec mr. dumoulin, a neuf heures j'en ay une autre;
~~[illegible]~~ mais ne m'attendés pas et prenés votre commodité. ie luy
dis que si cela se pouvoit entre les deux consultations, cela me
~~[illegible]~~ feroit plaisir. surquoy il me repondit, ie tacheray d'y
etre a huit heures, si vous voulés me donner le quart a la bonne heure.
ie repondis que je l'attendrois ius qu'a huit heures et demie, et nous
nous separames tres bons amis.
le lendemain 28. ie fis l'operation a 8 heures 3 quarts, mr.
lemery ne venant point, mr. collignon le pere etoit appellé de la
part des religieux, et mr. bouquot des invalides, de la mienne.
j'extirpay la loupe qui se trouva n'etre adherente nulle part
excepté un peu du coté gauche, et legerement au muscle trapeze.

trois arteres musculaires donnoient du sang par trois iets qui s'amortirent et baisserent d'eux memes peu a peu. ie demanday plusieurs fois a mr. bouquot si nous ferions des ligatures, il me repondit que ces arteres n'etoient pas de consequence et qu'avec le bandage ~~nous en~~ et un point d'appuy nous en viendrions about. j'appliquay l'appareil tel qu'il convenoit, et le chartreux qui n'avoit pas dit un mot pendant son operation fut mis au lit. a midy, ie fus le voir, ie luy trouvay son appareil tres ensanglanté, il y avoit eu une hemoragie, et on avoit appuyé sur tout l'appareil avec des compresses et un nouveau bandage, le sang se sechoit autour des taches, ie iugeay apropos de ne rien enlever, et a un peu de foiblesse prés ie trouvay le malade bien.

mr. lemery le vit dans la iournee et dit que l'hemoragie tiendroit place de deux seignées qu'il lui auroit fallu faire. le meme iour et lendemain 29. il vomit presque tout ce qu'il prenoit. Le 30. il se plaignit de douleurs par tout le corps, et il lui parut de larges ecchymoses aux avant bras et aux deux cuisses. le meme iour, en levant l'appareil, il tomba tout entier, et laissa voir une playe unie,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

un commencement de supparation, et plus d'hemoragie. mr. lemery etoit present et dit qu'il etoit content de la situation du malade. ie voulus m'assuiettir a son heure pour continuer de le voir ensemble tous les matins, iamais il ne voulut me donner d'heure, et nous promit seulement de le voir a sa commodité.

le 1er. 8bre la suppuration commençât. le 2. il eut des maux de coeur, des vomissemens bilieux, et le cours de ventre

le 3. au soir. il eut un frisson violent a la fin duquel il eut une hemoragie par sa playe qui s'aresta d'elle meme, le frisson etant passé.

on m'eueilla de grand matin, et ayant appris l'accident ie dis au fr. simon que cette hemoragie periodique et arrestée d'elle meme m'etoit bien suspecte, ie luy demanday ce qu'en pensoit mr. lemery, il me repondit que mr. lemery l'avoit veû avant ce frisson, et qu'il l'avoit trouvé si bien qu'il ne contoit pas le revoir de quelques iours, aioutant que c'etoit une playe simple, et qu'elle gueriroit aisement.

Pour moy ie le trouvay si mal, que ie conseillay au fr. simon d'avertir afin de luy faire recevoir ses sacremens. le fr. simon me fit observer qu'il avoit le ~~[illegible]~~ ventre prodigieusement enflé. le 4. au matin ie ne voulus point le panser, tant ie le trouvay foible, et il mourut dans la iournée, le ventre gros comme un balon

si mr. lemery a sans reflexion tenu les propos qui m'ont esté rapportés a ce suiet, le mensonge ne luy coute gueres. mais ie le defie de nier aucune des particularités allegueés; et si iusqu'icy ie n'auois point merité l'honneur d'estre dans ses conversations, ie puis assurer en conscience que ie le meritois cette fois cy, moins que iamais. auant cette affaire, ie l'auois crû homme a consoler un autre du chagrin qu'il ressent, quand il lui arriue des euenemens aussi desagreables.

ce 18. 8bre. 1728. Morand

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ACADÉMIE NATIONALE DE MEDECINE